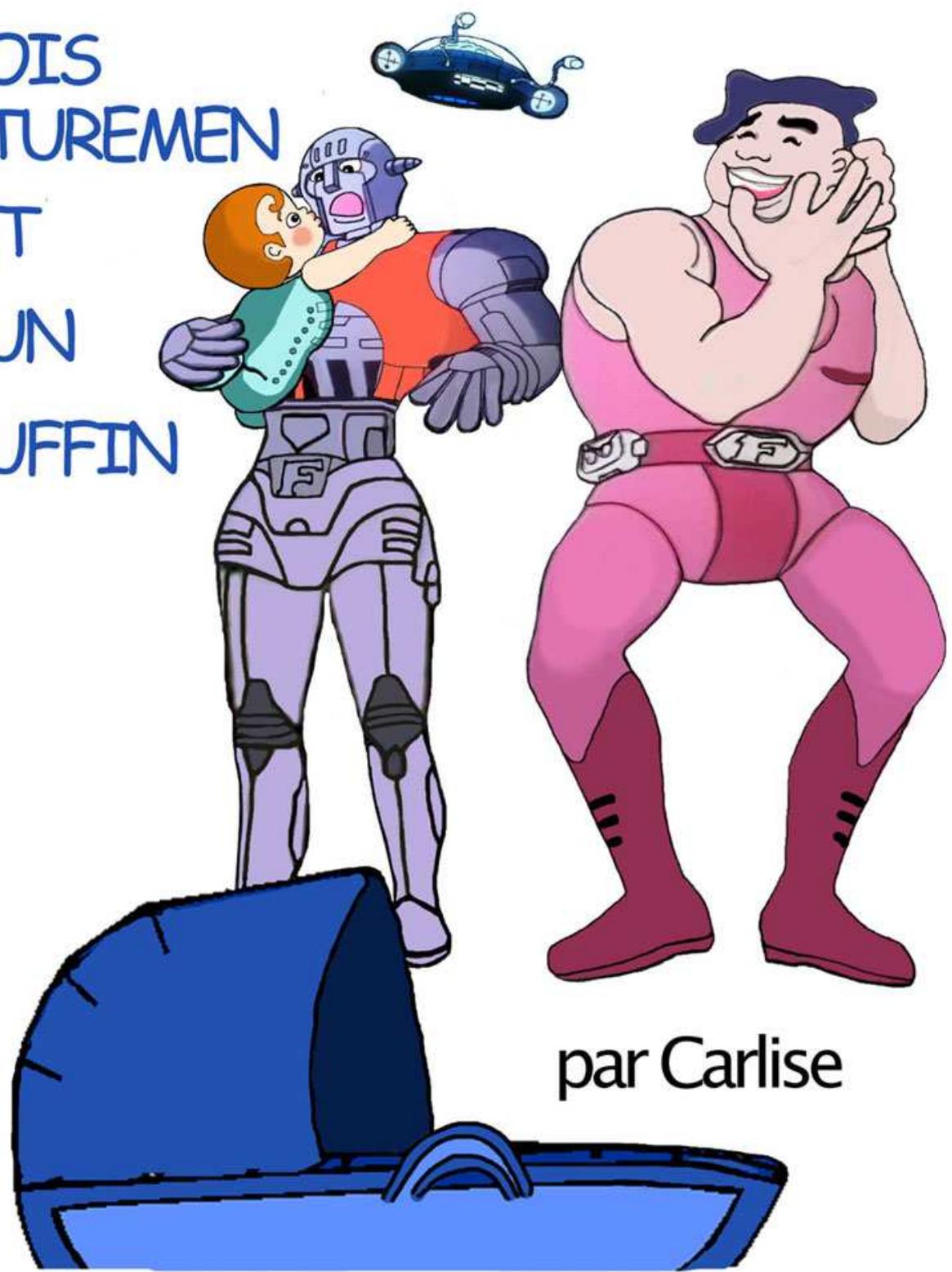
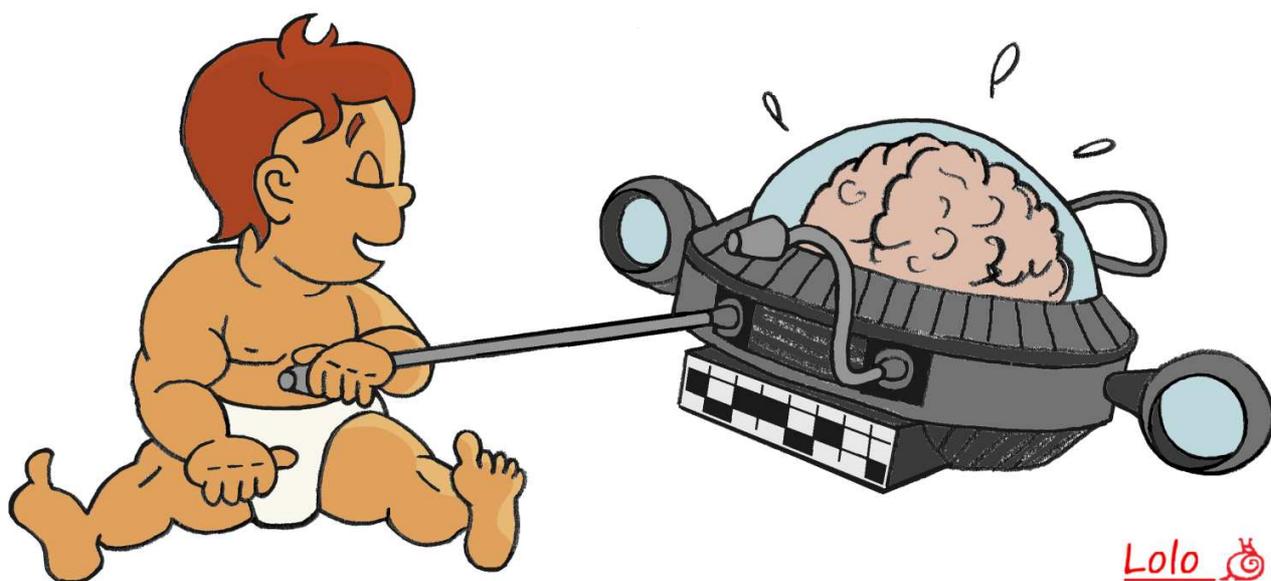


TROIS
FUTUREMEN
ET
UN
COUFFIN



par Carlise



TROIS FUTUREMEN ET UN COUFFIN

Par Carlise

CHAPITRE 1

Trois Futuremen vivaient sur la Lune : Le Professeur Simon (un cerveau surdoué enfermé dans un bocal volant alimenté par une pompe à oxygène, et muni d'antennes), Crag (un colossal robot-bricoleur en métal, à la voix résonnante et au regard photo-électrique) et Mala (un superbe athlète en caoutchouc modelable et au look de DJ : casquette et justaucorps rose fluo).

Tous trois avaient été créés sur la Lune par les scientifiques Roger et Elaine Newton, revenus temporairement sur Terre afin d'y exposer leur dernière invention. De temps en temps, les Futuremen, qui étaient également des célibataires endurcis, partaient en virée dans leur Cyberlab. Ce vaisseau, conçu par Simon, pouvait se transformer en discothèque, mais plus important encore : il leur permettrait un jour de voyager dans le temps. Ils vivaient relativement en paix dans leur base, sans imaginer qu'un jour, un évènement dramatique viendrait bouleverser à jamais le cours de leur existence, ainsi qu'une cohabitation sans heurts, qui les tenait soudés entre eux...

Un soir, Crag, accaparé par la réparation d'un électroscope, s'interrompt soudain dans son travail et remarqua, à l'attention de son compère Mala, qui se trouvait non loin :

« C'est étrange, il me semble avoir entendu un bruit anormal...Pas toi ? »

Sans se retourner vers le robot, Mala répondit tranquillement:

« Mon pauvre tas de ferraille qui déraile, ça doit venir d'un de tes boulons qui grince ! Ne t'en fais pas, je vais t'arranger ça... »

Mais l'humanoïde s'arrêta net à son tour ; le bruit d'un moteur vrombissant se rapprochait de leur laboratoire. Limaye, le petit chien-lunaire que Crag avait réussi à apprivoiser, se mit à gronder. Ils coururent en direction de la piste d'atterrissage et aperçurent alors une navette qui portait l'emblème du Gouvernement Intersidéral. A leur stupéfaction, un homme et une femme en uniforme officiel vinrent à leur rencontre et les saluèrent d'un air grave :

« Bonjour, nous sommes les agents Jenkins et Tomkinson, de la section de placement.

Nous avons le regret de vous informer de... »

Mais l'agent s'interrompit d'un air hésitant. Ce fut son collègue qui poursuivit, d'une voix solennelle:

« Il y a quelques heures à peine, s'est produit sur Terre un effroyable attentat sur les personnes de...Roger et Elaine Newton, qui viennent de trouver la mort, dans cette tragédie...Nous sommes les messagers de cette terrible nouvelle, qui reste une information confidentielle pour l'instant. Nous nous sommes déplacés en urgence jusqu'ici, et vous présentons toutes nos condoléances... »

Un silence glacial suivit cette annonce, et l'officier reprit:

« Il faut que vous sachiez aussi qu'avant de succomber, Elaine Newton a transmis une charge à nos services. Nous avons reçu pour ordre de vous confier cette responsabilité dès à présent... »

L'homme désigna derrière lui une petite capsule de forme oblongue, déposée quelques instants auparavant. Bouleversés et sans voix, Crag et Mala s'approchèrent et ne purent réprimer ensemble un sursaut. A l'intérieur de la capsule se trouvait un berceau...abritant un fragile petit Terrien qui dormait à poings fermés !

Une enveloppe avait été déposée sur le couffin. A l'intérieur, ils trouvèrent une lettre sur laquelle étaient inscrites quelques lignes:

« A l'attention du Professeur Simon, Crag, et Mala :

A l'heure où vous recevrez cette missive, notre enfant, qui vous sera confié, sera hélas devenu orphelin. A ma demande, mon fils Curtis sera remis entre vos mains par le service de placement du Gouvernement Intersidéral. Prenez soin de cet enfant, vous seuls saurez l'élever et l'éduquer au mieux, et pourrez lui apprendre à combattre nos tristes ennemis et adversaires qui, partout sévissent dans notre univers. Je vous sais dignes de la confiance que mon époux et moi-même vous avons toujours accordée, et vous remercie de votre dévouement.

E. Newton. »

Atterrés, Crag et Mala ne purent échanger qu'un bref regard. Ils se tournèrent vers le Professeur Simon qui venait de lire le message par-dessus leur épaule. Leurs dernières formalités accomplies, les agents intersidéraux les saluèrent avant de regagner leur vaisseau. Après leur départ, les trois compagnons emportèrent la petite capsule à l'abri, dans la salle de repos du Cyberlabe.

« Qu'allons-nous faire de ce petit, à présent, Professeur? » demanda Crag, désespéré.

« Mais voyons, ce n'est pas si sorcier » répondit le Cerveau sans se départir de son habituelle pondération, « il nous faudra l'élever nous-mêmes, conformément aux dernières volontés des parents de Curtis. »

« Mais...jamais je ne pourrai m'occuper d'une telle charge ! ».

« Moi non plus, d'ailleurs » renchérit Mala, d'un air désolé, et jetant un regard à Crag : « Je m'occupe déjà d'un robot, ce qui est bien assez fatigant comme ça, alors un bébé Terrien... »

« Ecoutez, vous deux », interrompit le Professeur sèchement, « nous n'avons pas le choix, il faudra que nous prenions en charge cet enfant jusqu'à ce qu'il devienne parfaitement instruit et autonome. Je propose que chacun d'entre nous s'en occupe à tour de rôle. »

« Autrement dit, c'est parti pour vingt ans de galère en perspective », soupira Mala. Dans ce cas, il faut se résigner. La meilleure solution est de se relayer entre nous, vous avez raison, Professeur ».

Pensif, Crag était assis à la table, la tête entre les mains. Soudain, un gémissement s'éleva dans l'air

et des pleurs se firent bientôt entendre. Le robot sursauta et se tourna vers le berceau :

« Qu'est-ce que c'est ? Que veut-il ? »

« Ne sois donc pas si nerveux, c'est un bébé, il doit avoir faim », observa Mala.

« A ce propos, nous avons besoin d'un biberon et d'un chauffe-biberon », intervint Simon. « Je vais faire le nécessaire en ce qui concerne tous les équipements qui nous seront utiles. Quant à vous deux, je vous charge de nourrir, changer et laver l'enfant ».

Sur ces mots, le Professeur quitta la pièce pour se mettre à l'œuvre.

« Comment ça, le nourrir, le changer et que sais-je encore ? » protesta Crag.

« Voyons, un robot doit savoir tout faire ! » plaisanta Mala. « Monsieur je-sais-tout-d'habitude, allez donc me chercher un peu de caséine lyophilisée, et observez bien votre instructeur ! ».

Bougon, Crag alla s'exécuter mollement, au milieu des pleurs dont le volume augmentait de seconde en seconde.

Plus tard, Le Professeur Simon les rejoignit avec sa toute dernière invention: un flacon à goulot de forme étrange, dans lequel Mala versa le mélange qu'il avait préparé selon les recommandations du Professeur. Ils s'approchèrent du berceau et Mala, flacon en main, se pencha vers le nourrisson.

« Fais bien attention au débit, Mala », lui précisa le Cerveau, « il y a plusieurs vitesses au goulot ».

« J'y veille, Professeur, j'y veille » répondit l'androïde, très concentré, tandis que Crag observait la scène, un peu à l'écart.

« A présent, j'ai établi un emploi du temps par tranche horaire », les informa le Cerveau. « Ainsi nous nous relayerons afin de veiller au mieux sur l'enfant. La répartition sera la suivante: Mala assurera la tranche de 7h à 15h, puis de 15h à 23h, je le remplacerai et enfin Crag prendra son tour de 23h à 7h. Il est maintenant 23h, c'est donc toi, Crag, qui doit gérer cette plage horaire. »

Mala pouffa devant l'air ahuri qu'avait Crag à cet instant. Avant de sortir, le Cerveau ajouta à l'adresse du robot:

« D'après mes récepteurs-détecteurs olfactifs, il me semble qu'il faudrait songer à inspecter l'état actuel d'hygiène de l'enfant. Et produire suffisamment de cellulose et d'ouate hydrophile pour la réserve de garnitures à langes que je laisserai à disposition ».

Resté seul avec Mala et le nourrisson, Crag questionna, soupçonneux :

« Qu'est-ce que c'est que cette histoire de réserve de garnitures ? »

« En d'autres termes terriens, il s'agit de couches, mon vieux Crag ! C'est là que débute la deuxième phase de ton apprentissage »...

CHAPITRE 2

« Mais qu'est-ce que c'est que ce bazar, là ?! Pourquoi ça ne veut pas coller pas, ce machin-là, arrrrgh !!! »

Il y avait maintenant près d'un quart d'heure que Crag pestait contre son sort, et la tâche avec laquelle il se sentait formidablement peu en accord... A la seule vue de l'état des garnitures lors du déshabillage du nourrisson, une grimace s'était affichée sur la figure du robot, qui avait procédé à l'opération de nettoyage, et s'attelaient maintenant au changement des langes du nourrisson gigotant de tous ses membres... Dissimulé derrière une cloison, Mala avait tout observé, étouffant les crises de fou rire qui le prenait à chaque vocifération proférée par le robot. Finalement, l'androïde se décida à venir enfin au secours de son compère.

« Alors, mon vieux Crag, comment t'en sors-tu ? Oh, mais quel est donc ce curieux assemblage que je vois là, dis-moi ? »

Furieux, le robot se retourna vers lui, désignant le fruit de son labeur.

« Regarde-moi ce résultat... ça ne vaut rien, ce matériel ! Je colle, ça pendouille, je décolle, la couche craque ! Et moi aussi, d'ailleurs ! Où es-tu allé les chercher, ces bricoles ? »

« Ben voyons, dis que c'est de ma faute, pendant que tu y es ! Je te signale que tout notre matériel vient du labo, et que c'est Simon qui a fabriqué la cellulose ouatinée hydro-proof, moi je n'ai fait que les découper et y ajouter des bandes velcro-scratches et flexo-extensibles ! »

« Ah, voilà pourquoi elles ne tiennent pas, ces... *camelotes* ! C'est toi qui les as sabotées, pour me ridiculiser ! » lança Crag, indigné.

« C'est surtout que tu ne sais pas t'y prendre. Au lieu de critiquer, regarde-moi plutôt et admire la technique, Monsieur du boulon ! »

L'androïde s'empara prestement de la couche sur laquelle le bébé se tordait dans tous les sens, nu comme un ver. En quelques gestes vifs et habiles, il exposa tout son savoir-faire sous les yeux ébahis de Crag.

« Nom d'un robot ! » s'exclama ce dernier « A te voir, cela paraît un jeu d'enfant ! »

« Hum, je doute que tu aimes ce jeu-là très longtemps... Alors, tu as tout suivi, j'espère ? Scratche ici et scratche là, d'accord ? Allez, on recommence... »

Crag reproduisit scrupuleusement le schéma, et s'écria avec fierté :

« Et voilà : un beau bébé bien emmailloté ! »

« Quel talent ! Mais ne te réjouis pas trop vite : il faudra que tu surveilles l'indicateur d'humidité qui se trouve sur le côté, vois-tu ? Quand le niveau de la barre bleue sera atteint, il faudra penser à renouveler ton exploit avant que bébé se remette à pleurer ».

« Je vois... » grommela Crag. « Et quand pourrai-je retourner à mes *vraies* activités ? »

« Comme tu y vas ! Il me semble que tu oublies un peu vite la séance de biberon de 3h du matin, et la crème de chocolabricot qu'il faudra lui donner au petit déjeuner ».

« Alors ça, je te laisse volontiers t'en occuper à 7h, car moi j'aurai autre chose à faire que de mixer des fructo-légumes ! »

« Bravo, bel esprit d'équipe ! » raila Mala. « Bon, eh bien je te laisse te débrouiller tout seul, à présent. Bonne nuit, mon vieux ! »

L'air morose, le robot vint s'asseoir près du berceau, qu'il se mit à balancer doucement d'une main... Après quelques minutes, il entendit la respiration du petit, qui à son soulagement, s'était endormi paisiblement. A la lueur de la veilleuse, Crag pouvait distinguer la forme des mains minuscules que l'enfant tenait serrées tout contre sa frimousse, dont l'expression paraissait comme renfrognée pendant le sommeil. « Quel drôle de petit être », songea le robot, « si fragile et si dépendant de nous trois... Sois tranquille, Curtis, nous serons toujours là pour toi. »

A 7h précises, Mala vint prendre le relais et soumit une idée, lors de la réunion quotidienne du trio :

« J'ai élaboré le menu de la semaine, en fonction de l'âge de l'enfant, comme suit :

-Petit déjeuner : biberon de caséine 2e âge et une dosette de frambanane

-Déjeuner : dosette de protéines végéto-animales

-Goûter : mix céréalo-biscuité

-Dîner : concentré de fructo-légumes et tapioca

-Nuit : biberon de caséine 2e âge

NB : Ne pas oublier, à chaque sonnerie, le biberon d'eau relié au réservoir auto-alimenté. »

« En somme, je n'aurai qu'à lui préparer un biberon, c'est parfait ! » s'exclama Crag d'un ton enjoué.

« Oui, enfin rien ne t'empêche de nous donner un coup de main pour le reste, puisque tu n'as pas besoin de sommeil réparateur, toi au moins ! » rétorqua l'androïde.

« Mala a raison », renchérit le Cerveau, « Crag, testalents de bricoleur nous seront bien utiles à la fabrication des équipements suivants :

-Lit à barreaux capitonnés

-Poussette-capsule

-Chaise évolutive-ergonomique avec tablette magnétisée

-Table à langer mobile, baignoire intégrée et thermomètre de bain

« Je suppose que la réparation de l'électroscope attendra », fit Crag en soupirant, après avoir pris connaissance de la liste.

« Tous ces équipements nous sont indispensables, tu verras, Crag », répondit le Cerveau. « De plus, Mala et moi t'aiderons à les assembler... »

Désormais, l'existence des trois compagnons s'articula autour des repas, toilettes et promenades de leur petit protégé. Ils se conformèrent aux routines diverses : culinaires, hygiéniques, ludiques... Très vite, le petit Curtis atteignit l'âge d'un an et les trois compagnons se trouvèrent pris au dépourvu à l'idée d'une célébration de l'évènement. Cependant, le Professeur Simon, dont la mémoire de Terrien était intacte, malgré ces dernières années passées sur la Lune en tant que cerveau maintenu en vie, pouvait se réjouir de sa contribution. Ainsi 'bébé Curtis' fut comblé de cadeaux plus sophistiqués les uns que les autres : il reçut sa toute première combinaison spatiale pressurisée, accompagnée de son casque en polycarbonate renforcé, un kit de pique-nique lunaire et... la première bougie musicale de Curtis, entouré de ses tuteurs qui entonnèrent un « Joyeux Anniversaire » à trois voix pour l'occasion... Ainsi s'achevait une page mémorable de leur existence. Les trois compagnons, unis par un même lot de joies et de peines partagées, voyaient ainsi leurs liens de complicité renforcés, force qu'ils savaient être l'une de leurs meilleures armes.

CHAPITRE 3

« Curtis ! Où es-tu ? Le chenapan, il s'est encore enfui vers une nouvelle cachette, pour me faire enrager ! »

Il y avait près d'un quart d'heure que Crag s'égosillait à la recherche du garçon, attendu par le Professeur Simon pour sa leçon quotidienne de biologie moléculaire. Enfin, les yeux du robot s'arrêtèrent sur le sommet du générateur d'air, situé tout au fond du laboratoire.

« Veux-tu bien descendre de là, Curtis ? » gronda Crag, menaçant. « Il me semble t'avoir dit que le Professeur Simon attendait après toi, pour ta leçon de biologie moléculaire ! »

Du haut de son perchoir, le jeune garçon défia le robot d'un regard insolent. Les yeux brillants, il lança :

« J'en ai assez de toutes ces leçons. Tous les jours, enfermé à étudier, aux mêmes heures, au même endroit ! Moi, ce que je veux c'est explorer le reste de l'univers, il y a longtemps que j'en rêve, vous ne le comprenez pas !... »

Près de treize années s'étaient écoulées depuis l'anniversaire mémorable... Bien que doté d'une bonne apparence physique et d'un caractère généralement agréable quoique déjà très affirmé, Curtis était entré dans ce que l'on appelle communément « l'âge ingrat ». Depuis quelque temps, il semblait trouver un malin plaisir à contredire et agacer ses tuteurs, leur donnant bien du fil à retordre, en particulier vis-à-vis de Crag, qu'il savait déjà prompt à s'irriter des provocations de Mala.

« Si tu ne viens pas tout de suite », poursuivit Crag, « c'est moi qui vais aller te chercher, par la peau des fesses, s'il le faut ! »

Après quoi, le robot donna un coup de pied dans le bloc-générateur qui se mit à vaciller. Sous le choc, Curtis perdit l'équilibre, plongea et vint atterrir directement dans les bras de Crag qui l'attendait au pied du bloc. Mécontent, le robot entraîna avec lui le jeune garçon jusqu'à la bibliothèque du laboratoire où attendait le Cerveau. Dans cette salle d'étude se trouvaient rangés tous les documents de référence, encyclopédies, microfilms, livres, manuscrits traitant de tous les domaines planétaires avec lesquels le jeune Curtis devait se familiariser.

« Tu es en retard pour ta leçon, Curtis », lui reprocha le Professeur Simon, dont les antennes étaient braquées en direction du garçon, comme dans un geste accusateur, presque comique.

« Il ne voulait pas venir, bien sûr », expliqua Crag d'une voix furieuse. « Je crois même que ce 'jeune homme', appuya-t-il sarcastiquement sur ces mots, « voulait prendre le large... »

« Pourquoi est-ce que vous ne me laissez pas me débrouiller tout seul maintenant, je ne suis plus un bébé ! Professeur, je voudrais tellement découvrir toutes ces planètes dont vous m'avez parlé, et rencontrer mes semblables ! »

« Un jour, tu pourras explorer à ta guise, Curtis », assura Simon, « mais pas avant que ton éducation ne soit complète. Tu n'es ni un enfant, ni un adulte, Otho, Crag et moi sommes chargés de veiller sur toi jusqu'à ta majorité, ne t'en déplaise. »

Un silence pesant suivit, le visage de Curtis se renfroigna. D'une voix impassible, le Professeur reprit le cours de la veille...

Crag avait regagné le Cyberlabe, songeur. Il ne pouvait contredire Simon, voix de la sagesse de l'équipe, mais il ressentait une pointe d'amertume à l'idée du sort de l'enfant, et un sentiment de compassion naissait en lui. Il en fit part à Otho, qui pour une fois l'approuva :

« Il est temps de donner un peu de liberté au petit, en effet... Sa frustration est légitime »

Les deux compagnons réfléchissaient ensemble à une solution. Soudain le visage d'Otho s'éclaira.

« J'ai trouvé ! Une sortie-surprise, pour le prochain anniversaire du petit ! Qu'en dis-tu, tas de ferraille ? »

Le robot écarquilla les yeux.

« Une sortie ! Mais où ça ? »

« Je ne sais pas, moi... Quelque part où l'on s'amuse, un changement de décor total ! » suggéra Mala, très enthousiaste.

« Mais... Le Professeur ne voudra jamais ! Tu sais combien il est strict sur ce point... »

« Pas si nous lui promettons d'être bien sages et de tenir Curtis sous haute surveillance, où que nous soyons ! » précisa Mala, qui se savait persuasif.

« En tout cas, nous ne disposons que de quelques jours pour 'préparer le terrain', avant l'anniversaire du petit. La partie est loin d'être gagnée... »

« Arrête un peu de te ronger les sangs, veux-tu ? Je vais arranger ça, foi de Mala ! »

Et de fait, l'androïde alla trouver le Professeur pour lui exposer son idée lumineuse. Les pourparlers qui s'ensuivirent portèrent leurs fruits : le Cerveau finit par céder, non sans avoir arraché à Mala la promesse que Crag et lui ne devraient pas quitter l'enfant des yeux partout où qu'ils se rendent. La mine réjouie, Mala tapota dans le dos de Crag. Les deux complices mûrissaient fébrilement leur projet, qu'ils espéraient être la plus belle surprise pour Curtis, en vue de l'anniversaire de ce dernier, qui se rapprochait...

Puis, le jour venu...

« Que dites-vous ? Une sortie sur la Terre, rien que pour moi, est-ce vrai ? »

Le jeune garçon, tout abasourdi, croyait à une plaisanterie. Crag, Mala, ainsi que le Professeur Simon guettaient sa réaction. Un large sourire illuminait la figure de Curtis, et dans ses yeux dansait une lueur nouvelle.

« Alors, c'est ainsi qu'on exprime sa gratitude ? » s'écria Crag, feignant d'être vexé.

Mala adressa un clin d'œil à Curtis :

« Ce n'est pas tout, mon garçon : une fois posés sur la Terre, nous te réservons une autre belle surprise. »

« Ah oui, laquelle ? demanda Curtis, sa curiosité aiguisée. « Une visite à l'université Solaire ? Au musée Planétarius ? »

Crag et Mala échangèrent un air entendu :

« Tu verras bien, le moment venu... »

CHAPITRE 4

Tout au long du trajet vers la Terre, Curtis n'avait cessé de trépigner, arpentant le Cyberlabe de long en large, ce qui n'avait pas manqué de provoquer l'agacement de Crag. Entre deux allées et venues, le garçon allait se coller au hublot, fasciné par l'immensité de l'espace, comme s'il voulait s'en

imprégner ou s'y jeter à corps perdu ! Après l'atterrissage du vaisseau, le Professeur Simon décida qu'il resterait à bord pour surveiller le Cyberlabe. Curtis se rua vers la porte pour sortir le premier : un pas vers la liberté ! Une liberté surveillée, certes, mais dont il savourait déjà tout le parfum... A quelques pas de lui brillaient les feux de la ville, d'où retentissaient mille rumeurs nouvelles pour le jeune aventurier, qui fut d'abord frappé par le formidable contraste avec le noir silence qui régnait sur la Lune et son froid paysage hostile, presque lugubre.

Emerveillé, Curtis se perdait dans le dédale d'avenues, s'extasiait devant les monuments, parcs et jardins peuplés d'autres humains comme lui. Le spectacle qui l'entourait le fascinait infiniment plus encore que les illustrations des documents qu'il avait parcourus dans la bibliothèque du laboratoire lunaire. A chaque nouvelle vue, il s'exclamait et faisait part de ses impressions à voix haute, arrachant des sourires amusés à Mala et Crag. Enfin, tous trois s'arrêtèrent devant l'entrée d'un bâtiment tout illuminé de néons, devant lequel se pressaient des cohortes de jeunes gens très agités, certains arborant des tenues pour le moins extravagantes, voire cocasses.

« Te voilà arrivé au fameux Capsule Club », lui annonça Mala. « D'après nos renseignements, il s'agit de la boîte la plus branchée des jeunes Terriens de New York ! Alors, qu'en dis-tu ? »

« Ah ? Et qu'y a-t-il à voir, dans cette 'boîte' ? »

Pour toute réponse, Mala et Crag échangèrent un regard. Il était vraiment temps de mettre le pauvre garçon au parfum.

« Et bien, TOUT, mon garçon ! lança Mala. « Tu verras, Curtis, je te garantis que tu ne t'y ennuias pas ! »

« Parle pour toi ! » fit Crag, un peu à l'écart. « Généralement, ces endroits où l'on est forcé de s'amuser me font l'effet inverse... »

« Chut, le petit va t'entendre, tu vas lui gâcher son plaisir ! Et pourquoi est-ce qu'il ne s'amuserait pas avec des semblables de son âge, je te prie ? »

Crag haussa les épaules :

« Faites ce que vous voulez, moi je retourne au Cyberlabe, avec le Professeur ».

« Oh, quel rabat-joie tu fais ! Bah, tu ne sais pas ce que tu perds : je parie qu'il y a plein de jolies robotes dans cette boîte ! » s'esclaffa Mala.

« Je te rappelle que seuls les mineurs sont admis dans ce club hautement sécurisé... »

« Merci pour l'info, tas de fer blanc ! Pour le coup, c'est encore moi qui viens de te *mettre en boîte*... »

« Très spirituel » fit Crag, levant les yeux au ciel.

« Bon, est-ce que je peux y aller, maintenant ? Je voudrais bien avancer dans la file d'attente » leur lança Curtis, qui s'impatientait derrière eux.

L'heure et le lieu de rendez-vous au retour fut fixé, Curtis tourna aussitôt les talons, suivi des yeux par les deux compères, jusqu'à l'entrée de l'établissement. Un bruit assourdissant avait assailli Curtis avant même qu'il eût franchi le seuil. Intrigué, il examina le décor de la première salle, dont les murs étaient tapissés d'immenses miroirs et de motifs abstraits. Au centre, se trouvait une piste rotative illuminée de spots multicolores. Juchés sur un podium, une cohue de jeunes Terriens semblaient en transe, comme hypnotisés par les musiques new underground passées à pleine puissance. Certains d'entre eux portaient des accessoires très intéressants aux yeux de Curtis. Soudain, il remarqua une Terrienne se détacher d'un groupe et se diriger vers lui. Vêtue d'une tunique aux longues manches transparentes, ses bras minces qui se balançaient avec la légèreté d'une libellule, elle évoquait pour Curtis les images d'un elfe qui voltigeait à sa rencontre.

« Alors, tu ne viens pas t'éclater avec nous ? » lui lança-t-elle en accompagnant ses paroles d'une gestuelle incompréhensible pour Curtis.

« *M'éclater* ? » fit Curtis, qui hésitait.

Elle lui jeta un regard vaguement étonné.

« Dis donc, de quelle planète viens-tu, toi ? ... Tu ne fais jamais la bringue ? »

« *Bringue* ? Songea Curtis, déconcerté. Ce mot ne m'évoque rien... »

Elle le scruta et reprit :

« Oublions cela. Au fait, je m'appelle Celia, et toi ? »

« Ton prénom », observa Curtis, « est dérivé du latin '*caelum*', qui signifie « ciel » ou « paradis »... »

« Tu en sais des choses, toi alors ! Et pourquoi es-tu habillé comme ça ? C'est pour une soirée à thème ? Suis-moi, je te présenterai plus tard à mes amis... »

Le flot de ses paroles se perdit dans la musique, alors qu'une chaleur étourdissante baignait la pièce. La jeune demoiselle avait entraîné Curtis par la main, et tous deux prirent place à une table près du bar, pour prendre un rafraîchissement. Elle étudia alors le visage du garçon avec intérêt.

« On dirait que tu es complètement paumé, ici... Jamais venu ? En tout cas, tu n'es pas passé inaperçu : je ne suis pas la seule à avoir complètement flashé sur toi... j'en connais qui doivent être vertes en ce moment ! »

« Je... ne vois pas ce que tu veux dire... » bredouilla Curtis.

« Moi, je sais ! »

Elle adressa son plus beau sourire à Curtis, qui, sans savoir pourquoi, sentait son cœur s'emballer. Doucement, elle se rapprocha de lui et murmura quelques mots à son oreille. L'instant d'après, il sentit son souffle se mêler au sien, et leurs silhouettes se figèrent en une étreinte troublante et délicieuse. Comme dans une échappée de lumière qui l'enveloppait, Curtis se laissait entraîner, laissant derrière lui toutes ces années passées dans l'ombre d'une enfance surprotégée. Une ivresse mystérieuse s'emparait de tout son être, transporté ailleurs, loin de tout...

Sorti de sa rêverie, Curtis regarda autour de lui. La jeune fille avait disparu. Seul dans la pénombre, le souvenir de cette rencontre fugitive le brûlait.